

Remarques préliminaires

M. Michel Roy
Président de Téléfilm Canada

COMITÉ PERMANENT DU PATRIMOINE CANADIEN

Étude sur l'évolution de la télévision canadienne

4 mai 2009

Bon après-midi M. Schellenberger, mesdames et messieurs les honorables membres du Comité. Je m'appelle Michel Roy et je suis le président de Téléfilm Canada. Je suis accompagné aujourd'hui de Wayne Clarkson, le directeur général de Téléfilm Canada.

Tout d'abord, permettez-moi de remercier le Comité de me donner l'occasion de comparaître devant vous pour partager les opinions de Téléfilm Canada au sujet de votre étude sur l'évolution de l'avenir de la télévision. Le processus que vous avez amorcé est important.

Un environnement sain pour la production de contenu canadien

La viabilité de la télévision locale contribue largement à la stabilité et à la santé de l'ensemble du système de télédiffusion et bénéficie à tous les intervenants de l'industrie dans toutes les communautés à travers le pays. En tant qu'investisseur, au nom du gouvernement canadien, dans la création de contenu canadien produit de manière indépendante, Téléfilm Canada a un intérêt direct dans le maintien d'un système de télédiffusion solide.

Le rôle de Téléfilm Canada, comme vous le savez, est de promouvoir la création de contenu canadien, quelle que soit la plateforme.

À titre d'administrateur de programmes de développement culturel dont la valeur atteint près de 400 millions \$ par an – le Fonds du long métrage du Canada, le Fonds des nouveaux médias du Canada et le Fonds canadien de télévision (au nom du conseil d'administration du FCT) – Téléfilm est l'instrument financier privilégié du gouvernement pour encourager et appuyer les producteurs, les distributeurs, les auteurs, les réalisateurs et autres créateurs du secteur privé de l'industrie audiovisuelle canadienne.

L'ampleur de nos responsabilités exige une gouvernance exemplaire et je me suis donné comme mission personnelle, au cours de la première année de mon mandat à titre de président du conseil d'administration de Téléfilm Canada, de solidifier et de stabiliser la gouvernance d'entreprise. Nous avons maintenant un conseil d'administration solide et chevronné, qui veille à ce que les fonds publics et privés que nous administrons soient gérés avec une efficacité et une efficacité optimales.

Il y a quelques semaines à peine, monsieur Clarkson et moi-même, en présence des membres du conseil d'administration, avons rencontré l'industrie à Montréal et dans tout le pays dans le cadre d'une webdiffusion en direct. Nous avons réitéré notre engagement de travailler avec tous nos partenaires pour que le contenu canadien de haute qualité continue de rejoindre ses divers auditoires sur la plateforme de leur choix.

Partenariats pour une industrie de contenu canadien prospère

À notre avis, les éléments qui ont jusqu'à maintenant contribué à la prospérité de l'industrie audiovisuelle et à la création d'œuvres couronnées de prix, résultaient de partenariats fructueux – entre des Canadiens talentueux; des producteurs et des télédiffuseurs indépendants; et des organismes gouvernementaux de financement.

Ces partenariats aident les producteurs de contenu canadien à obtenir le financement nécessaire à la production d'œuvres que les auditoires apprécient. Comme vous le savez, le financement du contenu canadien demeure l'un des plus grands défis pour cette industrie. Or, les télédiffuseurs occupent une place essentielle parmi les nombreux joueurs qui contribuent au financement du contenu canadien.

La télévision offre davantage d'occasions de travail aux créateurs de talent et assure une main d'œuvre créative hautement qualifiée aux secteurs connexes, tel que le long métrage.

Les producteurs, les auteurs et les réalisateurs traversent, constamment et avec succès, la frontière poreuse entre le cinéma et la télévision. Au cours de leurs carrières, des artistes populaires comme Paul Gross, Patrick Huard et Sara Polley sont apparus sur le grand comme sur le petit écran, ce qui leur a assuré un statut de star auprès d'auditoires différents. Plusieurs scénaristes et réalisateurs se sont faits les dents à la télévision. Benoit Guichard, le scénariste de *NITRO* a débuté dans des vidéos musicales. Avant de faire *BORDERLINE*, Line Charlebois a réalisé de nombreuses émissions pour la télévision, incluant la série à succès *NOS ÉTÉS*.

La télévision canadienne – incluant la télévision conventionnelle, CBC/Radio-Canada, la télévision payante et les vidéos sur demande - s'est avéré une plateforme essentielle pour soutenir notre industrie cinématographique nationale, grâce en grande partie aux exigences réglementaires sur le contenu canadien.

«Tout est en train de sortir de son contenant »

Il ne fait aucun doute que la télévision conventionnelle se heurte à des défis. L'évolution des technologies audiovisuelles a profondément changé la manière dont les Canadiens communiquent, s'expriment et interagissent à travers différents médias. Un observateur a décrit ainsi les changements qui surviennent «tout est en train de sortir de son contenant ».

Le modèle de rentabilité de la télévision conventionnelle a changé considérablement avec l'expansion des choix de plateformes et cette fragmentation entraîne une érosion continue des recettes publicitaires et des revenus des télédiffuseurs. De nouveaux modèles d'affaires sont maintenant requis pour mouvoir ces contenants. C'est notre principal défi.

Ironiquement, cette période de grands bouleversements pour la télévision canadienne offre aussi de grandes opportunités aux producteurs de contenu canadien, comme le démontre la popularité d'une dramatique canadienne telle que *FLASHPOINT*, coproduite par Anne-Marie Latraverse et Bill Mustos avec les États-Unis. Et dernièrement, Roger Frappier de Maxfilms, un producteur de longue date, et Karine Martin de MediaBiz, ont conclu une entente avec le producteur allemand Eva pour la production de douze téléfilms d'action-thriller.

Pour préserver la capacité de produire une programmation canadienne de grande qualité que les Canadiens voudront regarder, les producteurs canadiens doivent avoir accès à des ressources financières internationales.

L'une des principales priorités du conseil d'administration de Téléfilm Canada est précisément d'aider les producteurs à attirer plus de financement international et d'assurer la croissance continue du secteur audiovisuel canadien.

Investir dans le contenu canadien sur de multiples plateformes

Le système de télédiffusion canadien et son utilisation des différentes technologies audiovisuelles doivent rester pertinents dans un environnement numérique mondial. Les innovations des nouvelles technologies ont déjà provoqué des changements fondamentaux dans les modes de consommation du contenu. Les bouleversements qui résultent de l'exploitation des plateformes numériques seront encore plus profonds.

À cet égard, avec la création du Fonds des médias du Canada, le ministre Moore a pris une très sage décision en décrétant que le Fonds devrait appuyer la production de contenu canadien pour toutes les plateformes, incluant les médias numériques interactifs. Il existe, sans aucun doute, une continuité entre les médias traditionnels et les nouveaux médias – appuyer les deux, c'est s'adapter au nouvel environnement.

La voie de l'avenir

Téléfilm espère que le dialogue amorcé par le Comité à travers cette révision ne perdra pas de vue l'importance du maintien d'un fort contenu canadien dans le paysage audiovisuel. Un environnement sain garantira que les jeunes Canadiens talentueux continueront de trouver du travail et des occasions de production dans leurs communautés respectives.

Nous avons constaté, à maintes et maintes reprises, que les histoires fascinantes ancrées dans les diverses communautés constituent les divertissements les plus mémorables.

En résumé, Monsieur le Président, nous comprenons que la télédiffusion génère des revenus pour un certain nombre de joueurs, dont chacun joue un rôle au sein du système et désire obtenir sa juste part de ces revenus. Malgré tout, et en raison de l'impact culturel énorme de la télévision sur la population canadienne, Téléfilm croit fermement que tout doit être mis en œuvre afin de conserver une large part du contenu canadien dans le système de télédiffusion canadien.

Merci de votre attention. C'est avec plaisir que nous répondrons maintenant à vos questions.